

«Aubergiste, du rêve!»

Par Pierre-Emmanuel Buss

Il le dit lui-même: son métier est «de vendre du rêve». De passage à Paudex fin août pour participer à une conférence sur la mondialisation et les vins suisses, Philippe Magrez a livré quelques conseils aux producteurs du cru. Le coprésident de la société fondée par son père, Bernard Magrez, sait de quoi il parle. Il est responsable de l'export de quatre grands crus classés bordelais, dont Château Pape Clément et La Tour Carnet. Il gère au total une quarantaine de propriétés un peu partout dans le monde, dont 12 dans le Languedoc-Roussillon – une région viticole en manque de reconnaissance internationale, comme la Suisse.

Vendre du rêve à la manière d'une œuvre d'art ou d'une montre à complications en se positionnant comme produit de luxe, un segment de marché qui n'existe pas en Suisse, ou si peu. Pour cela,



conseille Philippe Magrez, la Suisse doit se doter «de locomotives» qui fassent rayonner l'ensemble du vignoble en transcendant les frontières cantonales. En se rattachant, pourquoi pas, à des emblèmes de la suissitude comme l'horlogerie, bien sûr, le gruyère... et Roger Federer – le tennisman est ambassadeur du champagne Moët & Chandon.

Vendre du rêve, aussi, en racontant une histoire. Le *storytelling* cher aux spécialistes du marketing que certains vigneron suisses commencent à utiliser. Il ne s'agit plus seulement de parler du vin, mais de ce qui l'entoure pour créer de l'émotion. Dans cet esprit, Philippe Magrez a tissé des passerelles avec l'art contemporain – son père a créé un institut qui lui est dédié – «pour donner de la notoriété» à certains de ses crus.

C'est exactement le chemin choisi cette année par les auteurs

de «Magnificents'13», cuvée inédite de petite arvine et de roussanne vinifiée par la jeune vigneronne Valentina Andrei. Maître d'ouvrage de cette aventure collective initiée en 2010, Nicolas Wüst a associé à la démarche le sculpteur Etienne Krähenbühl, auteur d'un élégant écrin de bois couleur or signé de sa main. Avec un message subliminal: ce nectar le vaut bien.

Présenté officiellement ce mardi chez Carlo Crisci, à Cossonay, «Magnificents'13» est à la hauteur des attentes suscitées. Un blanc magnifique, droit et expressif qui fait honneur aux vins suisses à un prix raisonnable (39 francs). L'an prochain, «Magnificents'14» fera honneur au Dézaley, avec une cuvée unique réunissant les douze producteurs de la Baronne. Une nouvelle histoire à raconter, un nouveau rêve à inventer.